

La crise à Cholet Basket vue par trois supporters

Avant la reprise du championnat de Jeep Élite, les supporters de Cholet Basket dressent le bilan de cette première partie de saison. Déceptions, bonnes surprises, attentes : ils font le point.

Repères

Le bilan après 14 matches

Il « très mitigé », débute Gabriel Fretellière, 25 ans, abonné à la Meilleraie depuis 2011. « On avait commencé avec pas mal d'espoirs sur nos premiers matches. L'équipe avait envie de jouer. Et puis la catastrophe. Il y a eu deux défaites au buzzer qui ont fait très mal aux têtes. À partir de ce moment-là, ça a été honteux au niveau de l'état d'esprit. »

« Préoccupant, voire inquiétant », complète Nicolas Brosseau, 45 ans, président des Reds, l'association de supporters, et abonné depuis plus de trente ans à Cholet Basket.

Les déceptions

Tous sont d'accord sur l'état d'esprit des joueurs. « On a vu une équipe de moins en moins soudée », lance Pierre Cailleau, 33 ans et abonné depuis plus de quinze ans. Ses deux amis pointent également du doigt le jeu proposé. « Je ne m'attendais pas à ça, glisse le plus jeune des trois. La plupart du temps, c'est une somme de un contre un. On s'ennuie. » « J'espérais un jeu plus collectif, du vrai basket, se désole le président des Reds. Finalement, ce n'est pas ça. C'est une équipe fragile et prévisible, trop dépendante de son tir à trois points. »

Parmi les joueurs, reviennent les noms du Français Boris Dallo, jugé « trop brouillon », ou encore du Soudanais Peter Jok, « beaucoup trop



Après 14 rencontres disputées (sur 34), Cholet Basket occupe la 17^e – et avant-dernière – place de Jeep Élite, trois supporters dressent leur bilan des performances du club, et livrent leur regard sur l'affaire qui oppose l'agglomération et la ligue.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

fragile ». « Ça manque de grognards, poursuit Nicolas Brosseau. On est trop gentil. Il faut apprendre à être méchant. » Laurent Vila, l'entraîneur, est lui aussi jugé, du moins en partie, responsable. « Il est trop tendre », regrette le plus jeune des trois supporters.

Les bonnes surprises

Elles se comptent sur les doigts d'une main. « Les jeunes », s'accordent-ils. Et en particulier Nathan De Sousa. « Il a embêté beaucoup de meneurs adverses plus expérimentés, formu-

le Pierre Cailleau. Il montre la voie en défense. » Gabriel Fretellière tient à souligner le soutien des supporters à une équipe en grande difficulté : « Au dernier match, contre Dijon, la Meilleraie était quasiment pleine. On avait l'impression d'être dans les premières positions du classement. »

Les attentes pour la deuxième partie de saison

Ils sont unanimes. « Le maintien », clament-ils. « Faire des gros coups à domicile, espère Gabriel Fretellière.

Et sentir une équipe qui a envie et qui mouille le maillot. »

« Il faut un élément déclencheur, juge le président des Reds. Peut-être avec l'arrivée de T.J. Campbell ? » Les nouvelles recrues, O.D. Anosike et T.J. Campbell, laissent entrevoir une lueur d'espoir. « Ils ont l'expérience des championnats français et européens », relève Pierre Cailleau. « C'est peut-être le vrai axe meneur-pivot qu'il nous manquait », conclut le plus jeune.

Bastien LEJOT.

Affaire Bourdouleix/LNB : « guerre d'ego » et « coup de pression »

Les trois supporters reviennent également sur l'affaire de la subvention, d'un montant de près d'un million d'euros et pour l'heure gelée par l'Agglomération du Choletais (AdC). L'absence de projet sportif est évoquée.

« Je ne suis pas du tout en désaccord avec la décision de l'AdC, annonce Gabriel Fretellière. Même si ça fait mal, je comprends les deux

positions. D'un côté le club, qui veut sa subvention, et de l'autre l'Agglo, qui réclame un projet.

Pour Nicolas Brosseau, cette histoire se résume à une « guerre d'ego ». Selon lui, l'annulation de cette subvention mènerait à la « mort » du club. Et même si, comme il l'espère, tout ça n'est qu'un « coup de pression », il estime que le basket devient « secondaire » aux yeux de l'AdC.

« Sur les derniers mois, c'est vrai qu'il n'y a pas de projet sportif, regrette Pierre Cailleau. Mais beaucoup de joueurs ne signent que pour une saison, et leur implication s'en ressent sur le terrain. C'est impossible de construire quelque chose. »

La future salle

Tous les trois évoquent aussi la salle,

qui doit être rénovée pour 2025. « Sans ça, on ne peut pas évoluer » se désole Gabriel Fretellière. « La salle doit être une locomotive pour le club. Là, ça fait amateur. Il n'y a rien pour attirer. On nous demande d'être au niveau sans avoir le reste autour. C'est le chien qui se mord la queue », conclut le président des Reds.

B. L.

Ouest France – Samedi 8 janvier 2022

Les supporters de Cholet Basket ont la parole : précision

Dans notre édition du samedi 8 janvier, une erreur s'est glissée dans le titre de l'article accompagnant le sujet consacré au regard des supporters de Cholet Basket sur l'évolution de leur club de cœur.

Les supporters ne commentaient

pas le procès opposant le maire de Cholet et président de l'agglomération du Choletais (AdC) Gilles Bourdouleix à la Ligue nationale de basket, et qui a été renvoyé au 25 février, mais bien le gel de la subvention attribuée au club choletais.

Ouest France – Lundi 10 janvier 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

